



Objectif performance pour Chevallier

En janvier 2007, le prestataire logistique Chevallier diversifie ses activités en mettant en service une ligne automatique de tri de casiers et de bouteilles pour un investissement de plusieurs millions d'euros. Une activité stratégique pour Chevallier qui peut ainsi traiter un volume de 550 000 palettes par an pour le compte d'une grande marque française d'embouteillage qui cherche à recycler ses bouteilles PET en provenance d'Allemagne. Sur la ligne de tri, les casiers sont vidés, triés, lavés puis réexpédiés vers l'usine d'embouteillage. Les bouteilles sont triées, compactées puis expédiées pour recyclage. Enfin les palettes sont triées, réparées puis réutilisées. En réalité, la ligne ne fonctionne pas comme prévu et le taux de rendement synthétique (TRS) atteint 40 % au lieu des 80 % attendus. Chevallier fait alors appel à Valtech Axelboss pour analyser les dysfonctionnements et trouver les solutions. Le consultant a adopté une démarche en deux temps : une démarche courte de 4 semaines pour le diagnostic des flux et des pertes de productivité ; et une démarche de mise en œuvre de 5 mois, basée sur les



techniques du lean manufacturing. Résultat : Chevallier a stabilisé un TRS de 75 % en fin de mission.

« Dans le Toyota Production System, il existe 14 principes qui ne sont pas tous applicables, mais une dizaine le sont dans ce cas », explique Fabien Delahaye, senior Consultant du cabinet. Le principe « aller voir soi-même ce qu'il se passe sur le terrain » est par exemple systématiquement utilisé. La démarche est expliquée par une formation courte et des réunions flash de 45 secondes à 4 minutes. Elles sont appuyées par des réunions « amélioration » heb-

domadaires d'une heure avec le responsable d'activité, l'encadrement, les opérateurs et les techniciens de maintenance pour identifier les causes d'arrêt. « En six mois, on a transformé la ligne, petite touche par petite touche », résume Fabien Delahaye qui s'est aussi appuyé sur les 5S, le management visuel, le diagramme d'Ishikawa et la mise en place d'un plan d'action. « Nous avons pu créer une culture et une expertise industrielle jusque là inexistantes », indique de son côté Ludovic Simonnot, directeur général de Chevallier.